

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

UOB: qu'est-il advenu du département des Sciences de l'information et de la communication ?

LA question est sur les lèvres des anciens étudiants de ce département de l'Université Omar Bongo. Tant les activités en son sein, et alors qu'il a participé à l'éclosion de plusieurs promotions de journalistes, semblent en veilleuse depuis plus de deux ans. Constat !

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon



Une vue du bâtiment qui abrite le DSIC.

BÂTIMENT Federico Garcia Lorca, du nom de l'homme de lettres espagnol. Situé en plein cœur de l'Université Omar Bongo (UOB), il abrite ou abritait le département des Sciences de l'information et de la communication (DSIC). Il semble ne plus y avoir " l'engouement du bon vieux temps ", soupire un ancien étudiant de ce département.

En effet, l'ambiance qui régnait dès l'année académique 2010-2011, année où les activités pédagogiques ont véritablement débuté dans ce département, a suscité, chez certains autres étudiants d'autres départements de l'UOB, des vocations pour les métiers des sciences de l'information et de la communication. " À cette époque, nous recevions des piles de dossiers d'étudiants sollicitant intégrer le département. Étant donné que pour intégrer le DSIC, il fallait avoir la licence, la sélection se faisait via une étude des dossiers soumis à notre appréciation ", explique Georice Berthin Madebe, ancien et premier chef du département des DSIC. À ce jour, nul ne sait avec exactitude ce qu'est devenu ce département. Des informations glanées çà et là au sein de l'UOB, il ressort que " ce département a été rattaché à celui des sciences du langage ", renseigne Landry, lui aussi ancien étudiants du

DSIC. Tiens donc ! Si tel est le cas, comment fonctionne de le DSIC actuellement ? Et sous quel format ? Comment fait-on pour

l'intégrer ? Autant d'interrogations restées sans réponses précises. D'autant plus que les interlocuteurs vers qui les reporters de L'Union ont été orientés par les autorités rectores n'ont pu répondre. L'actuelle cheffe du département des sciences du langage, Mme Ompoussa, argue de l'absence d'un document hautement important pour ne pas donner suite aux questions des journalistes. Elle estime en effet qu'il serait mieux, pour donner ces réponses, de s'appuyer sur le procès-verbal de réunion tenue avec les autorités rectores au sujet de ce département. " Je ne saurai vous répondre tant que je ne suis pas en possession de ce document ", souligne

En créant ce département, les parties prenantes au partenariat avaient des objectifs clairement établis. Entre autres la professionnalisation du secteur de l'information et de la communication au Gabon.

Mme Ompoussa. Une réponse qui a fini par avoir raison de la patience de nos reporters qui ont vainement attendu plus d'un mois pour avoir des réponses à leurs questions. En même temps, celui qui a été porté à la tête de ce département aux premières heures de son ouverture, Georice Berthin Madebe, se dit ne plus être au fait de ce qui s'y passe en ce moment. " L'actualité de ce département m'échappe depuis 8 ans. Entendu que cela fait 8 ans que je suis

hors du système pédagogique, administratif et de recherche de l'Université Omar Bongo ", précise-t-il. Une situation qui plonge bon nombre de jeunes Gabonais, souhaitant parfaire leur cursus scolaire dans ce domaine, dans la confusion. Pour rappel, le département des sciences de l'information et de la communication est le fruit d'un partenariat entre l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et l'UOB. " En créant

ce département, les parties prenantes au partenariat avaient des objectifs clairement établis. Entre autres la professionnalisation du secteur de l'information et de la communication au Gabon. Car, les études qui avaient été faites à cette époque démontraient que trop de journalistes amateurs s'étaient investis dans le secteur et le déformaient pratiquement ", soutient notre interlocuteur. Des objectifs perdus avec l'absence de nouvelles du DSIC.

"Le gouvernement aurait pu en faire son affaire !"

CNB
Libreville/Gabon

Le Département des sciences de l'information et de la communication (DSIC, n'a pas failli à sa mission de doter le paysage médiatique de journalistes de niveau master et suffisamment imprégnés des BA du métier. " Loin de nous l'idée de leur jeter des fleurs, nombreux qui ont été formés dans ce département et qui

font leurs classes dans plusieurs rédactions du pays ne sont pas sous le plancher. Et pourtant, ils s'en sortent bien et tendent à se perfectionner. D'autres ont même des responsabilités au sein de leurs rédactions. Ce qui sous-entend que le projet qui a conduit à la création de ce département n'était pas aussi mauvais ", juge un enseignant de l'UOB sous couvert de l'anonymat. Et d'ajouter que " les autorités gouvernementales auraient pu

suivre ce projet, après le retrait de l'Unesco de celui-ci. Mais, cela n'a pas été fait. La preuve en est que ceux qui sont sortis avec des masters de ce département se battent d'eux-mêmes pour être intégrés à la Fonction publique après tant d'années de hautes études". Pour certains étudiants, ce département est victime de la situation de pourrissement de l'UOB. " On détruit tous les bons projets ! " n'hésitent pas à crier certains. À quelle fin ?